

Rénovation du cycle 3

Quelques réflexions

du comité SAEN

Le SAEN soutient la réforme du cycle 3. Nous sommes persuadés que nous devons faire évoluer notre école, non seulement pour qu'elle s'adapte aux changements rapides de notre société, mais aussi pour qu'elle se recentre toujours plus sur les besoins des jeunes en formation et de leurs familles, sans oublier l'ensemble des enseignant·es et des acteur·trices de l'école.

Toutefois, soutenir une réforme ne signifie pas fermer les yeux sur les difficultés rencontrées, sur les défis à relever, sur la pertinence de certains choix. L'étude publiée par l'IRDPA en juin 2019, ou la contribution d'observateurs comme M. Kilian Winz-Wirth, permettent de baliser le chemin à parcourir.

Parmi les questions actuellement ouvertes, le comité du SAEN aimerait en commenter sept qui lui semblent dignes de réflexion, dans une vision syndicale et motivée par la posture de la population enseignante de notre canton. Ces réflexions n'ont pas toutes le même poids, mais font toutes parties de la même problématique.

01. Seuil d'accès au niveau 2

La proposition émise dernièrement de relever légèrement le seuil d'accès au niveau 2 ne vise absolument pas, comme certains l'ont supposé, à assouvir un désir d'élitisme scolaire. Toutefois, il est aisé de comprendre que, pour toute la frange d'élèves qui se situent quelque part entre les deux profils de compétences proposés, il est difficile d'établir des critères objectifs et indiscutables permettant de justifier l'orientation proposée par l'école. Il nous semble raisonnable, puisque cette demande a été exprimée majoritairement par les professionnels concernés, de leur accorder une certaine marge de manœuvre dans l'organisation des groupes d'apprentissage.

Toutefois, et nous y reviendrons plus tard, la question des critères (notes chiffrées) permettant de diriger les élèves vers les niveaux 1 ou 2 reste posée.

02. Question du choix parental

Contrairement à l'avis exprimé par une majorité d'enseignant·es, les autorités demandent d'avaliser la possibilité pour les parents, dans certaines conditions bien précises, de demander l'accès au niveau 2 pour leur enfant contre l'avis du conseil de classe. Ceci n'est pas toujours bien vécu par les enseignant·es, lesquelles ont l'impression que leur professionnalisme n'est pas suffisamment pris en compte. Toutefois, une enquête a démontré qu'une majorité d'élèves ayant accédé au niveau 2 sur demande parentale a ensuite évolué favorablement sur le plan scolaire. C'est un signe encourageant, montrant probablement que les familles en question ont assumé leur décision en soutenant efficacement leur enfant.

Mais nous ne devrions pas oublier que la liberté d'apprendre et de se former devrait, dans l'idéal, se traduire par un accès ouvert à toutes et tous des différents cours à niveau, laissant à chacune et chacun la possibilité d'y faire ses preuves et d'assumer son choix.

03. Question du statut de la 11e, avec la préparation au lycée

Nous ne vivons pas dans un monde idéal. L'école obligatoire, et particulièrement son dernier cycle, est soumise à de fortes pressions sociétales, une exigence de rendement, venant des milieux professionnels et académiques, lesquels se préparent à accueillir et former nos jeunes. Neuchâtel est un des derniers cantons suisses à ne pas disposer d'une formation académique en quatre ans, comme les textes légaux l'exigent. La 11^e année de l'école obligatoire est donc considérée comme «année préparatoire» pour le lycée, ce qui met forcément une forte pression sur les épaules des enseignant-es et des élèves concerné-es, en particulier au niveau 2 des branches dites principales.

Le SAEN est convaincu qu'une formation de quatre ans pour les lycées serait un excellent outil permettant de réduire la pression sur le cycle 3 et d'assurer une meilleure qualité de vie et d'étude aux élèves comme aux enseignant-es. Il nous paraît nécessaire de mettre rapidement ce changement à l'étude.

04. Suivi de la réforme et des formations

Au moment de l'entrée en vigueur de la rénovation du cycle 3, un énorme effort a été demandé aux directions d'école (organisation...) et aux enseignants (formation didactique...). Malheureusement, l'insuffisance des moyens financiers à disposition de l'État a provoqué une surcharge chez beaucoup de collègues, amenant de la fatigue et une certaine résistance au changement. Depuis trop longtemps, on a compté sur la bonne volonté des acteur-trices de l'école pour compenser les faiblesses budgétaires de la république.

Si nous voulons réellement progresser, nous devons recommencer à investir au plus près des enseignants, en particulier dans des formations efficaces. Il faut dégager du temps pour le travail en équipes pédagogiques, pour le suivi des innovations au plus près du terrain.

05. Nombre de branches à niveau

Actuellement, cinq branches (FR, MA, ALL, ANG, SN) sont concernées par les groupes à niveau. Mais cela pose un certain nombre de problèmes, tels que l'organisation des groupes, la répartition des locaux, la disponibilité des enseignant-es ou le manque de supports de cours adaptés. Au niveau social, il y a la volatilité des groupes, le défaut d'appartenance à une classe stable, la difficulté du suivi individuel de chacun-e.

Nous sommes d'avis qu'il faudrait reconsidérer le nombre de branches à niveau et accorder une plus grande place à la concrétisation d'outils permettant de mieux gérer l'hétérogénéité des groupes.

06. Accompagnement des élèves en difficulté

Dans tout groupe humain, l'attention portée aux plus faibles est un indicateur important de bonne santé. Dans notre école neuchâteloise, malgré de gros efforts, y compris financiers, la situation est relativement délicate. Le nombre d'élèves se retrouvant exclus du système de formation régulière est nettement trop élevé. Les causes de cette situation sont pour une part exogènes (évolution de la société, multiculturalité accrue, changement dans le style de vie...). Mais une autre part est certainement endogène. Pourtant, jamais autant de spécialistes n'ont été à disposition pour seconder les enseignant-es. Il y a donc une réflexion à mener sur la structure même de l'école.

Le SAEN est préoccupé par les velléités des autorités visant à fermer des structures d'aide ou à limiter certaines prestations thérapeutiques. Avant de prendre des décisions de ce type, il nous paraît indispensable de mener une réflexion plus profonde sur les causes endogènes à l'école, amenant de la souffrance chez certain·es de nos élèves.

07. Evaluation des élèves

Tous les enfants peuvent réussir. Cette phrase célèbre, portée entre autre par Antoine de la Garanderie, pédagogue bien connu, sonne toujours comme un défi à l'heure actuelle. Notre école reste encore dépendante d'un système d'évaluation qui vise plus à établir des niveaux qu'à valoriser des progrès. Nous devons trouver les moyens de relâcher la pression sur les élèves et leurs enseignant·es. Nous devons développer de vrais parcours d'apprentissages, dans lesquels les élèves pourront évoluer selon leurs rythmes, leurs besoins et leur motivation.

Le débat va bien plus loin qu'un clivage entre tenants de la note chiffrée ou du code d'évaluation. Le SAEN soutient la réflexion menée actuellement sur l'évaluation des élèves et souhaite qu'une attention accrue lui soit apportée à tous les niveaux de notre école.

En conclusion

Le SAEN aimerait remercier les centaines de collègues qui travaillent sans relâche pour faire vivre l'école neuchâteloise. Nous pouvons être fiers du chemin parcouru, malgré les difficultés et dans une période rendue compliquée par la situation financière de l'État. L'abandon des filières et la perméabilité des groupes de travail a créé une meilleure cohésion entre les élèves et a diminué les tensions entre les élèves. De nombreuses écoles ont développé des solutions pédagogiques et innovantes pour rendre passionnant le parcours d'études de leurs élèves.

Mais nous ne sommes pas arrivés de l'autre côté du gué. Si l'autre rive est en vue, il ne s'agit pas de cesser de progresser. Des modifications structurelles ont été réalisées. Mais de vrais changements dans la pratique pédagogique ne se décrètent pas d'un jour à l'autre. Ils doivent être pensés, accompagnés et construits avec tous les acteurs·trices de l'école, en y mettant le temps et les moyens nécessaires.

**Merci de nous donner votre avis
en remplissant le questionnaire :**

[lien pour le questionnaire cycle 3](#)